

LANGUE ET PENSÉE :

les constructions impersonnelles

Il

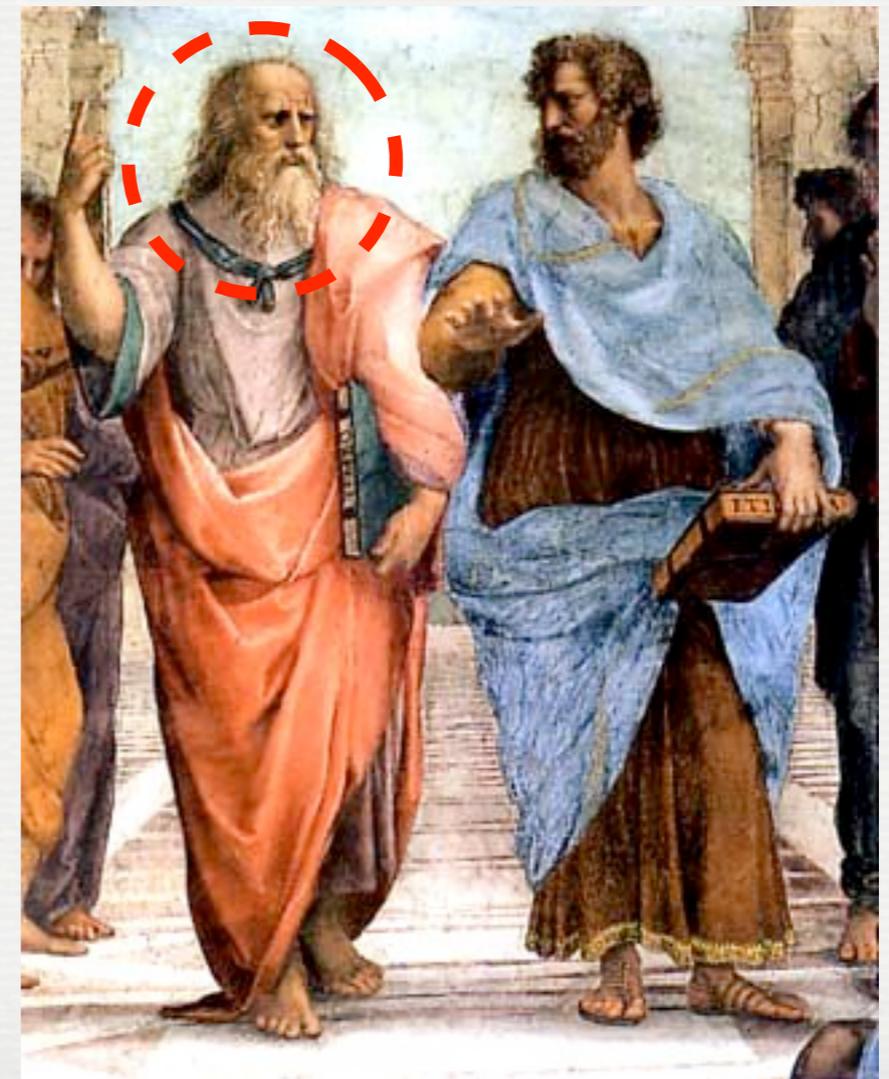
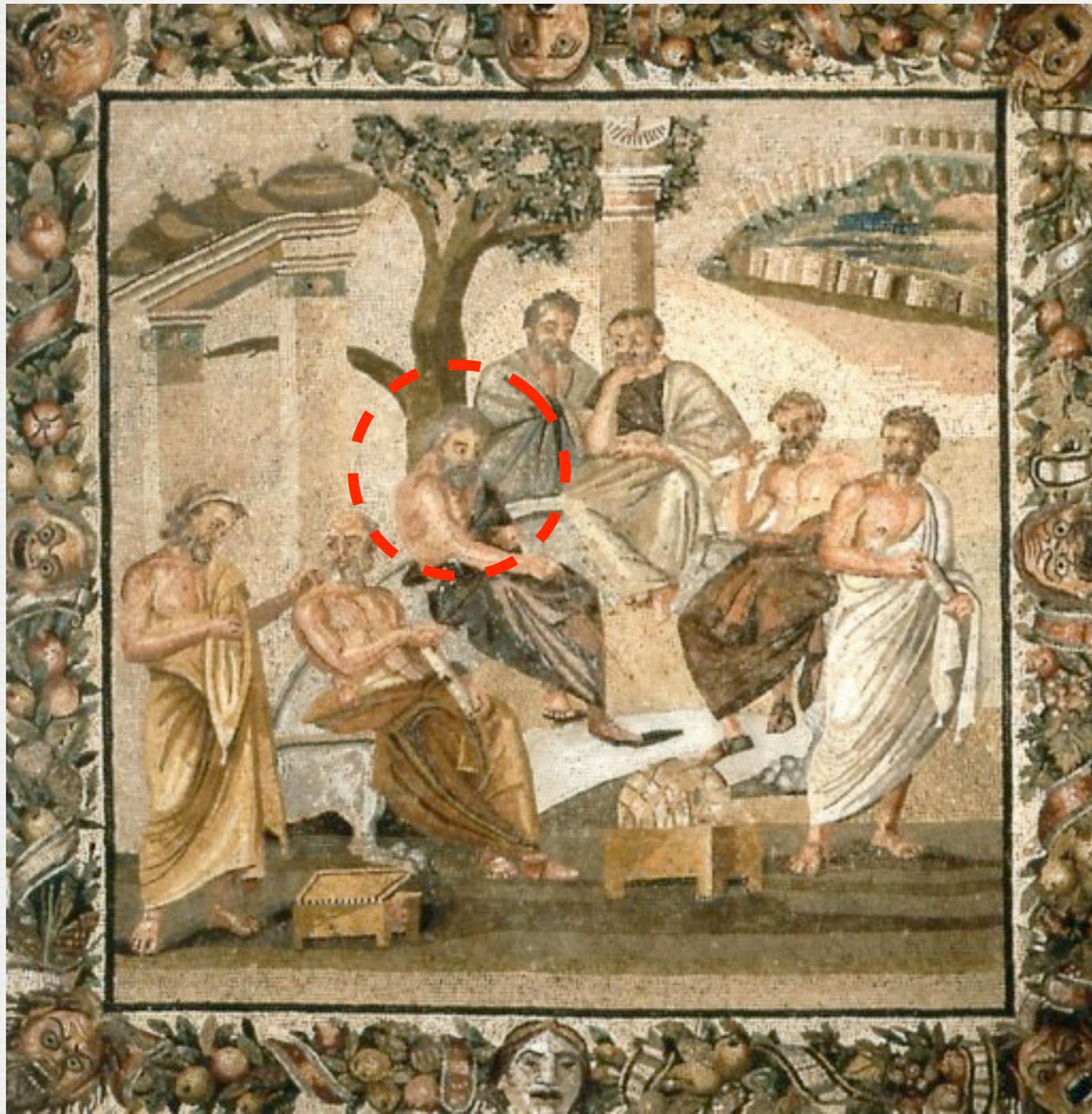
pleut.





QUE FAIT LE VENT
LORSQU'IL NE SOUFFLE
PAS?

I/ Langue et logique

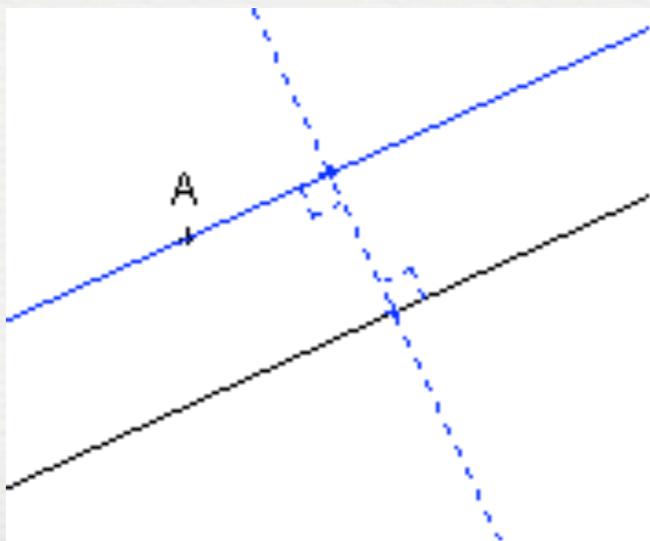


Le «théorème de Platon» :

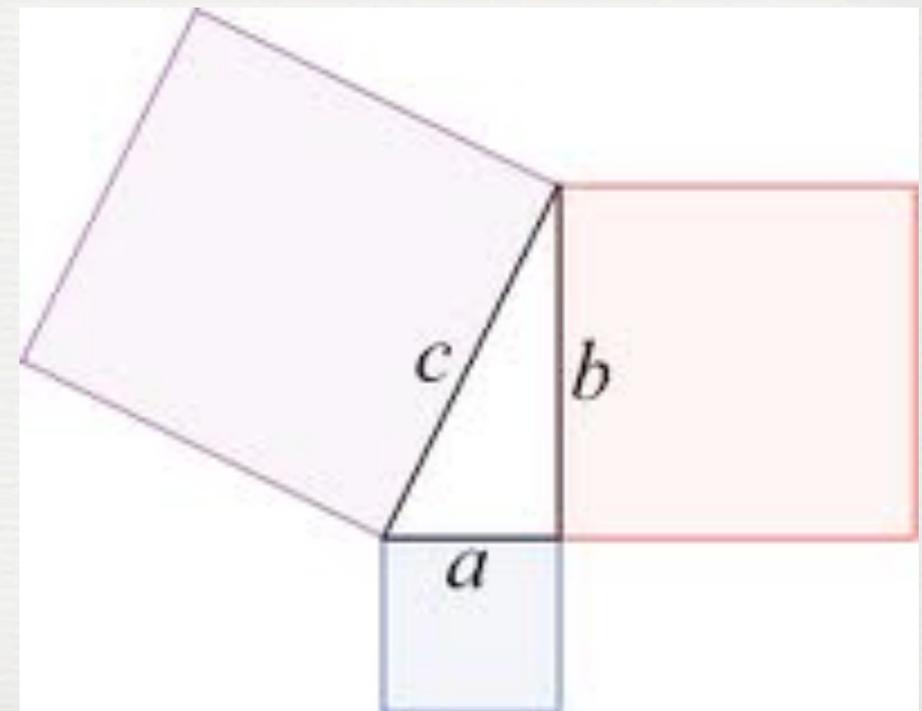
Des noms tout seuls énoncés bout à bout ne font donc jamais un discours, pas plus que des verbes énoncés sans l'accompagnement d'aucun nom (*Le Sophiste*, 262a).

Но из одних имен последовательно произнесенных никогда не образуется **речь**, так же как из глаголов, произнесенных без имен.

discours = **λόγος** = речь



СЛОВО



La complétude du jugement

ὀρθός λόγος



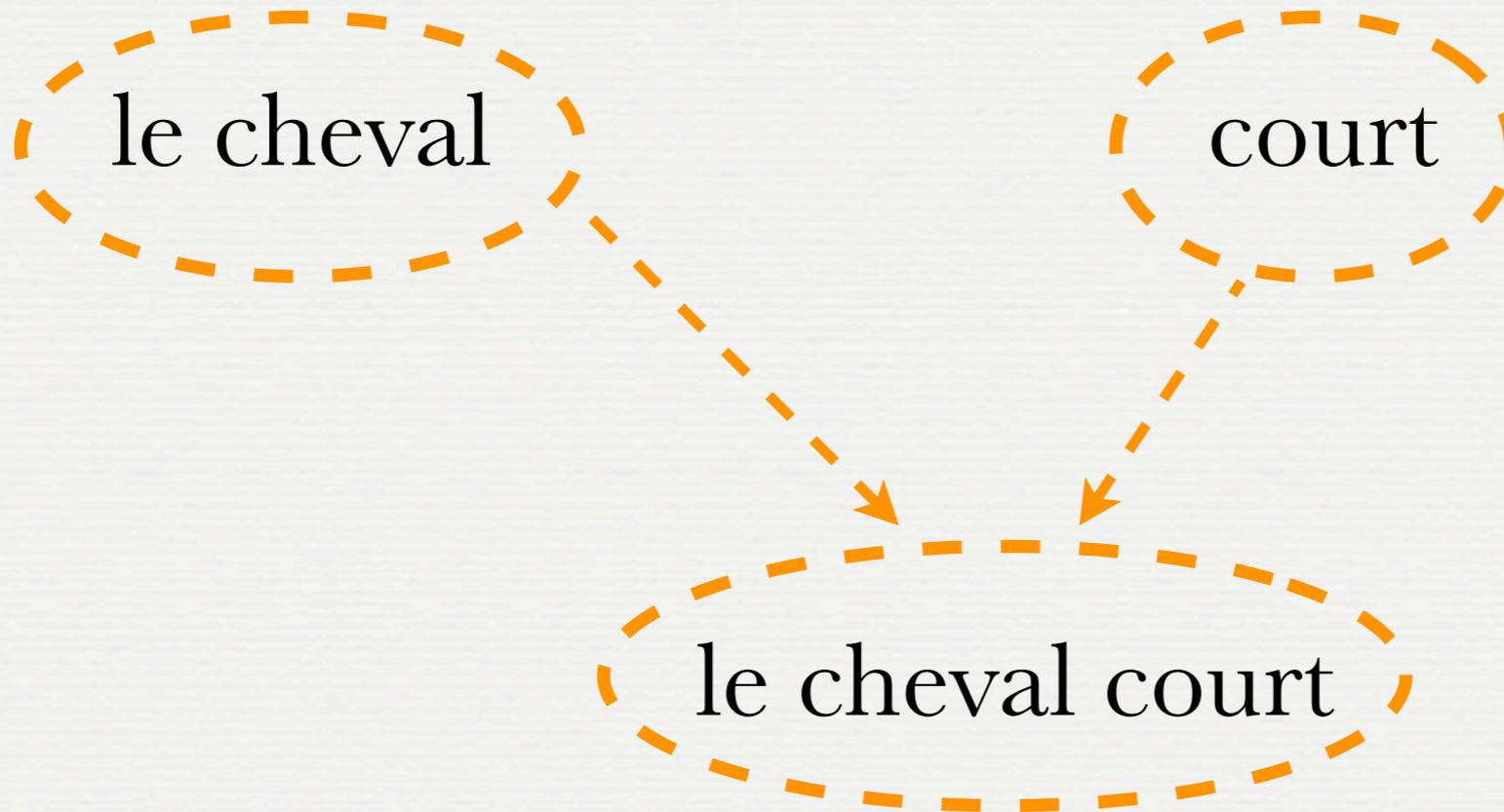
sujet
ὄνομα

le cheval

prédictat
ῥήμα

court

le cheval court



La complétude du jugement

substance



sujet

accident

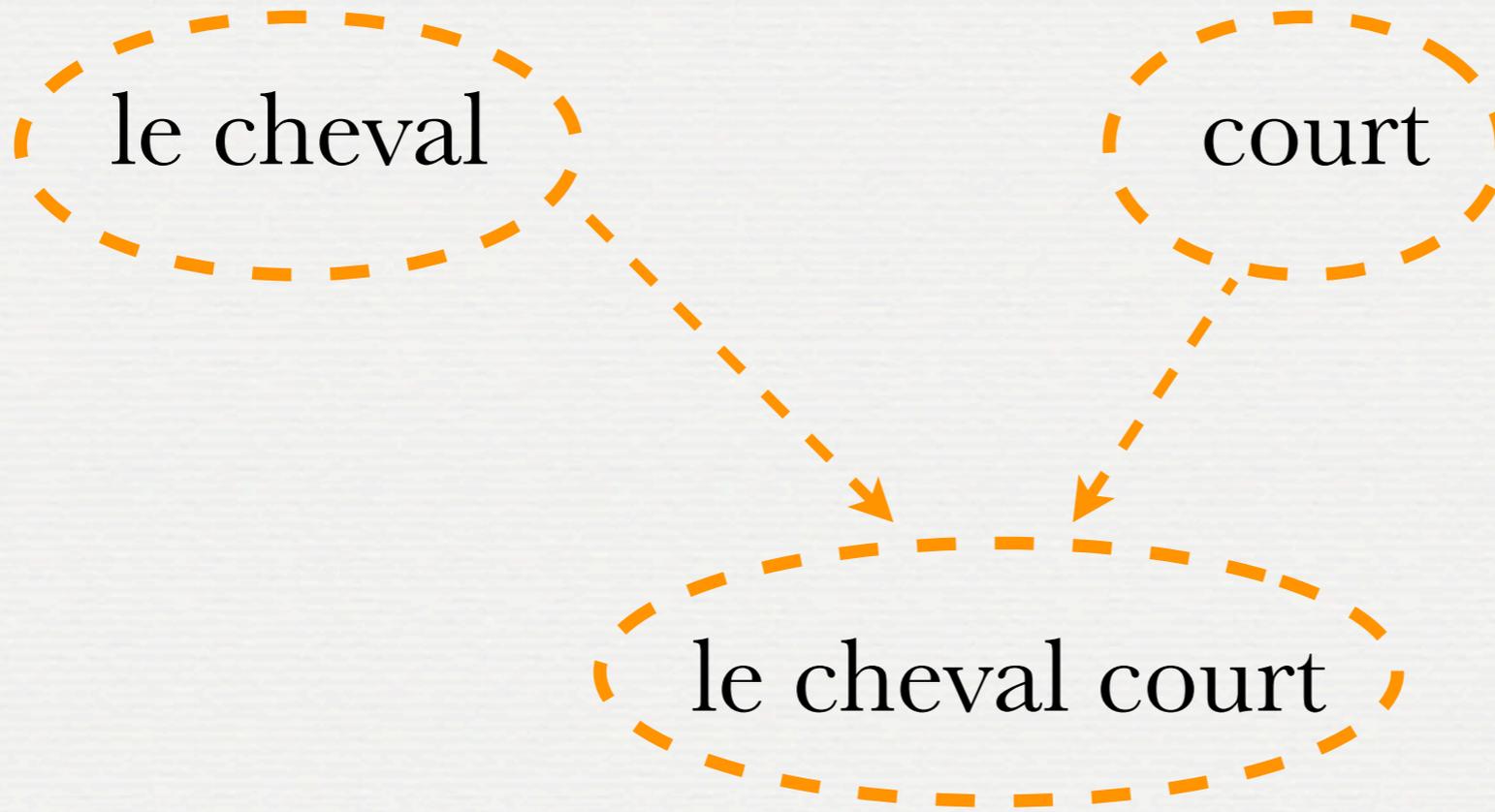


prédicat

le cheval

court

le cheval court





cruix logicorum :
безличНЫЕ
предложения

phrases impersonnelles
ou phrases sans sujet?

Me paenitet erroribus meis

sujet?

objet?

mais où est le nominatif?

mais où est le sujet?

мне жаль его
меня знобит

субъект?

объект?

а где

именительный п.?

а где субъект?

Трече ме

spaćo mi się dobrze

zebe mě

*comment un sujet
à un cas oblique
est-il possible?*

II/ La typologie
stadiale : URSS, années
1930-40



С.Д. Кацнельсон
1907-1985

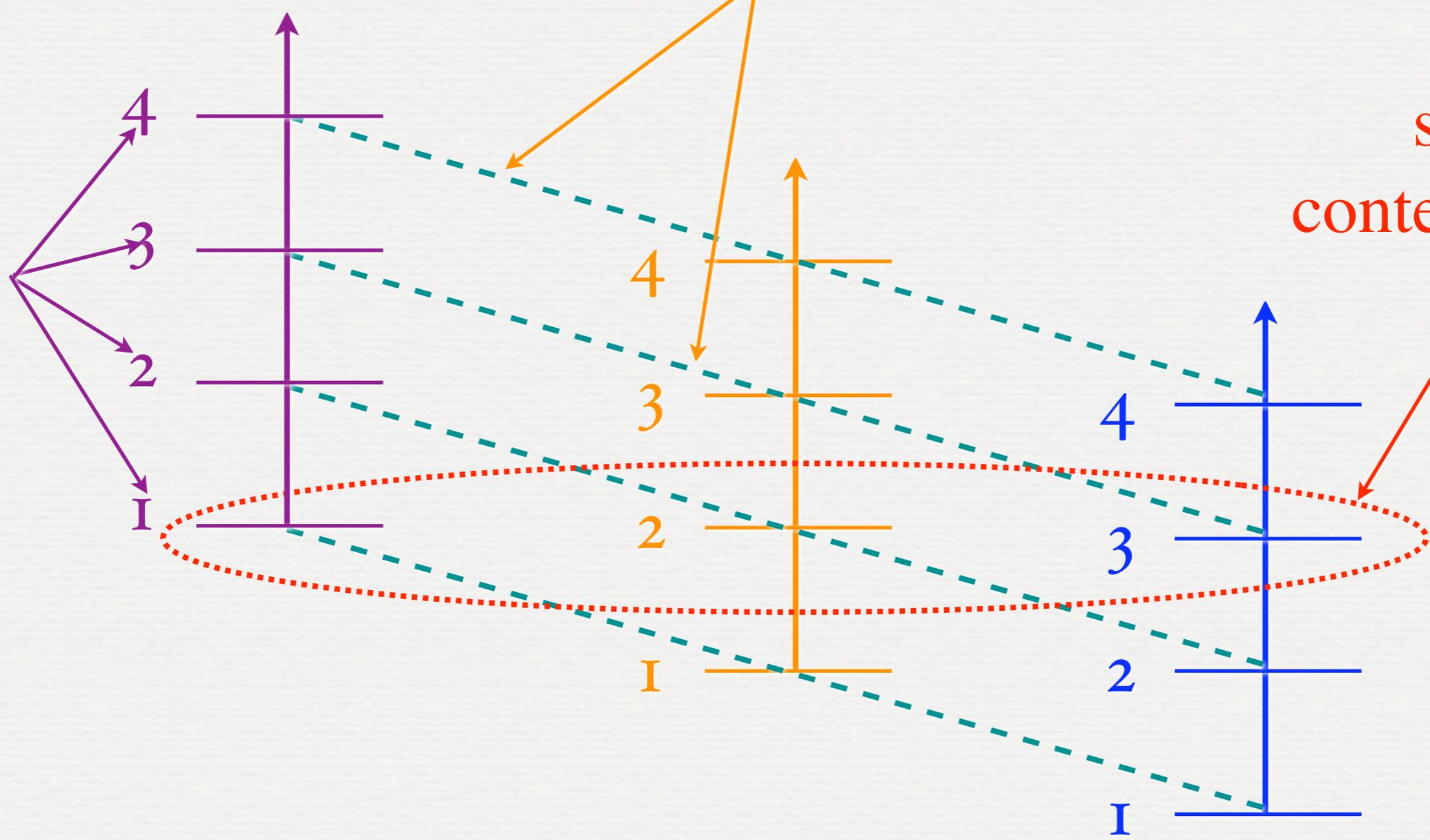


И.И. Мещанинов
1883-1967

stades successifs

stades typologiques

stades contemporains



L'évolutionnisme classique : une formule en trois dimensions

Principe : toute altérité est une antériorité.



Lewis Henry Morgan
1818 - 1881



Friedrich Engels
1820-1895

L. Morgan : *Ancient Society or Research in the Lines of Human Progress from Savagery through Barbarism to Civilization* (1877)

sauvagerie → barbarie → civilisation

F. Engels : *Der Ursprung der Familie, des Privateigentums und des Staats* (1884)

sauvagerie → barbarie → féodalisme → capitalisme →
socialisme → communisme

Engels transforme l'évolutionnisme en matérialisme historique : grande ambiguïté.

Depuis l'époque de Potebnja et Veselovskij on avait commencé en Russie à mettre en doute le caractère atemporel des catégories grammaticales, en particulier celui de la proposition.



principe *historiciste*



VESELOVSKIJ

Aleksandr Nikolaevič

1838-1906

En opposition explicite à Aristote Veselovskij
considère que les genres littéraires évoluent
historiquement



POTEBNJA Aleksandr
Afanas'evič
1835-1891

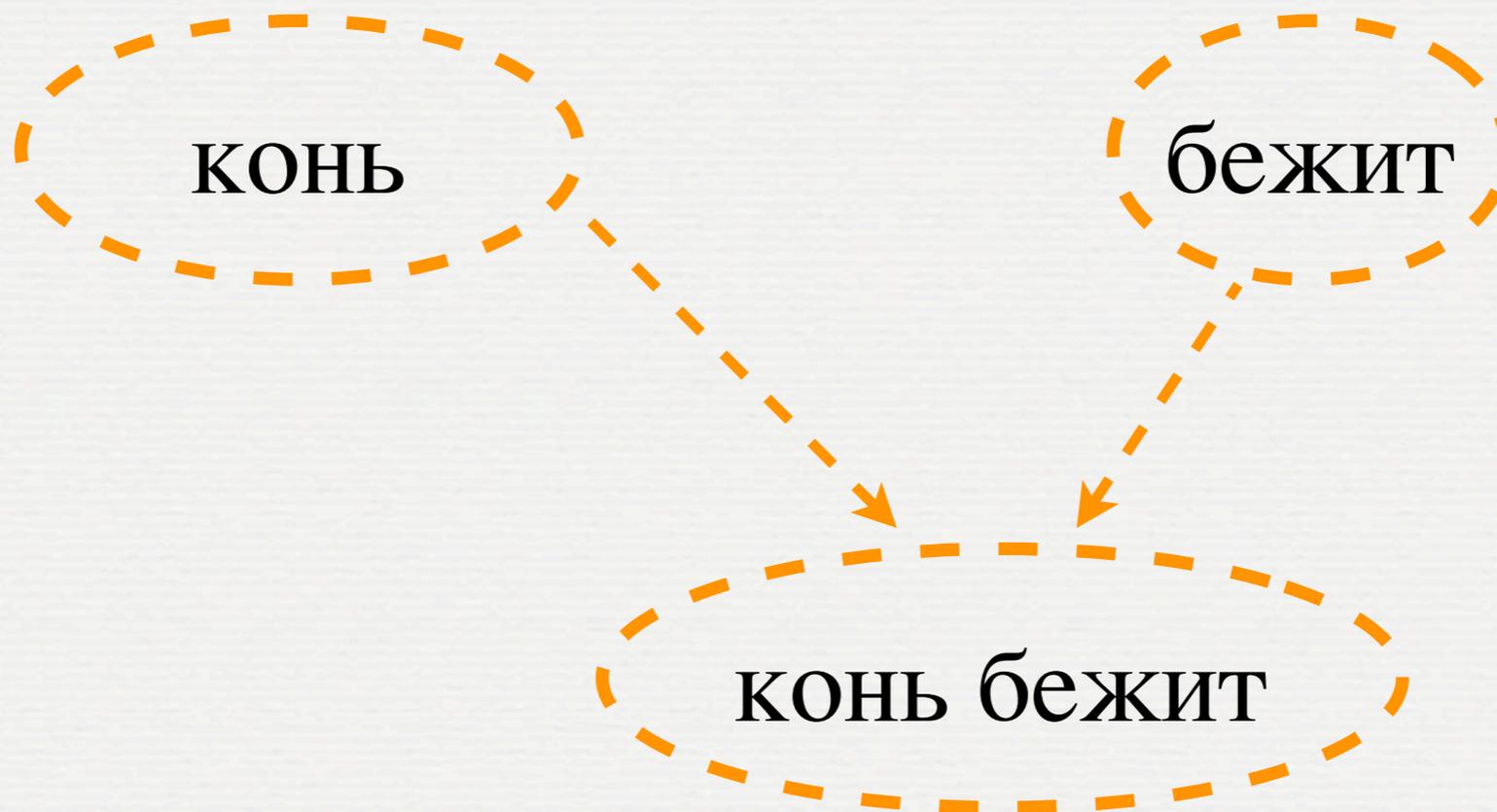
approche *génétique* des parties du discours et de la
structure de la proposition

как устанавливается завершённость /
целосность (логического) суждения?

ὀρθός λόγος

субъект

предикат



En russe on oppose :

niveau logique :

субъект

предикат

niveau grammatical :

подлежащее

сказуемое

suppositum

appositum

exemples types :

Дорогу занесло снегом.

Лодку унесло течением.

Солдата ранило пулей.

= Agent ou
Instrument?

Acc.

Vb au

Instr.

passé

neutre

les phrases impersonnelles :
progrès ou régression de la pensée?

Peškovskij 1928 :

его громом убило



= предложение с устранённым субъектом
(phrase à sujet éliminé)

= progrès : type de pensée critique :
l'homme prend conscience que la cause
véritable de l'événement est inconnue

H. Koneczna (1958) :

= эргативная конст.

targał nim niepokój



«język postrzeżeniowy»
(langue perceptive)

on przeżywał niepokój

on był targany niepokojem

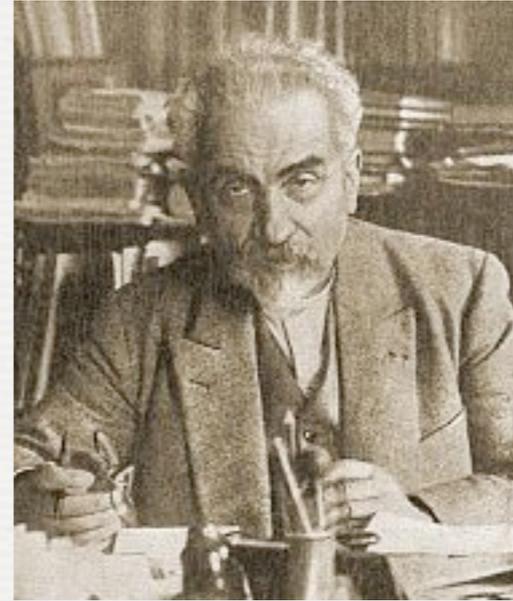


(langue conceptuelle)

= **survivance** d'un type *archaïque* de pensée

N. Marr
(1864-1934) :

- stade cosmique
- stade totémique
- stade technologique



Auguste Comte
1798-1857



A. Comte : la loi des
trois états

*rien n'arrive au hasard : tout
événement a une cause
cachée, mystique*

- état théologique
- état métaphysique
- état positif

thèse : les partisans du progrès comme ceux de la
régression professent une *philosophie positiviste de
l'histoire* : un évolutionnisme de type 19e s.

пение Джона
пение Марсельезы
пение Джоном Марсельезы

l'achat de la maison

l'achat de mon père

l'achat de la maison par mon père

timor hostium
amor dei

ὁ πολεμίων φόβος

l'amour de Dieu

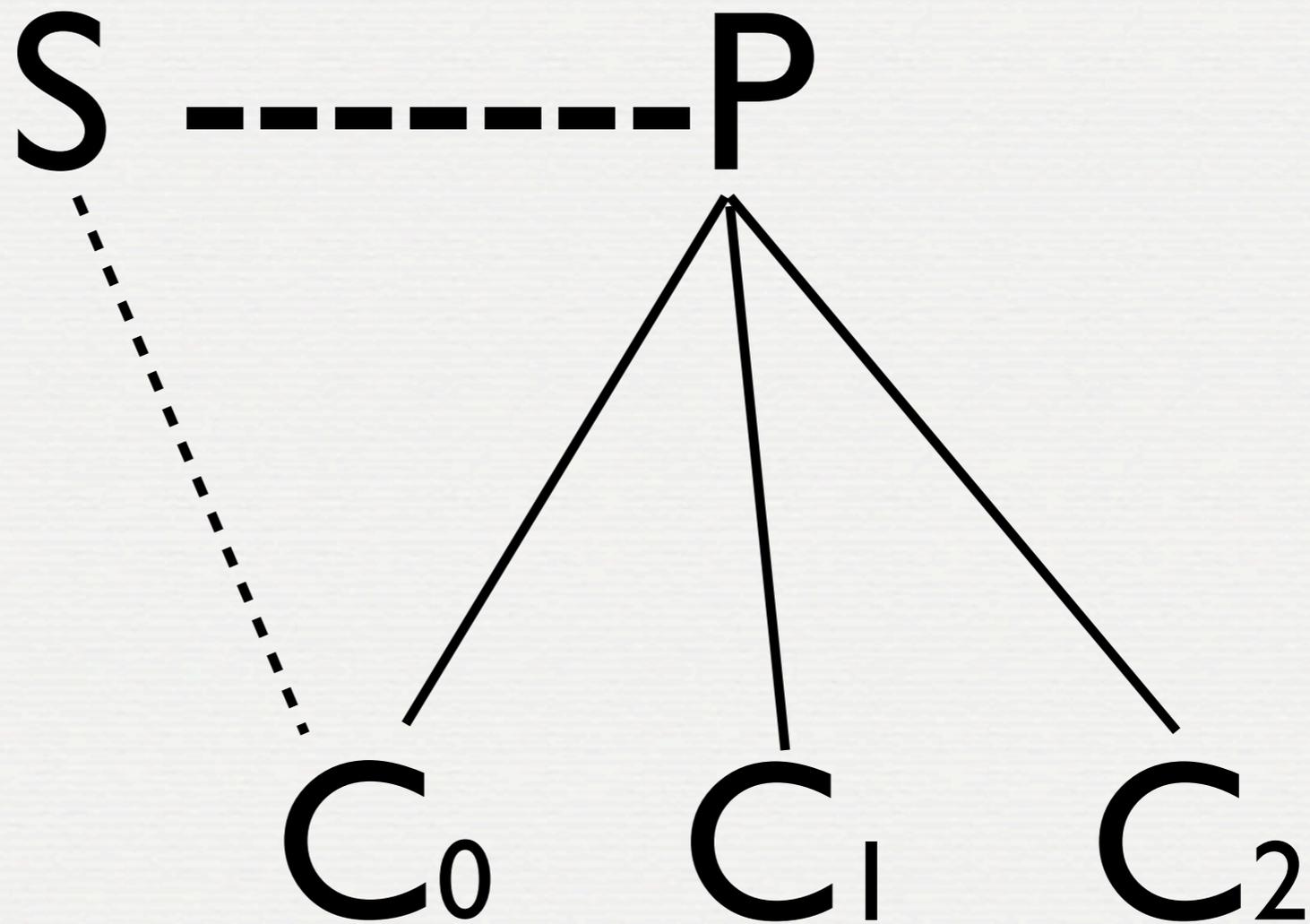
```
graph LR; A[l'amour de Dieu] --> B[par les hommes]; A --> C[pour les hommes];
```

par les hommes
pour les hommes

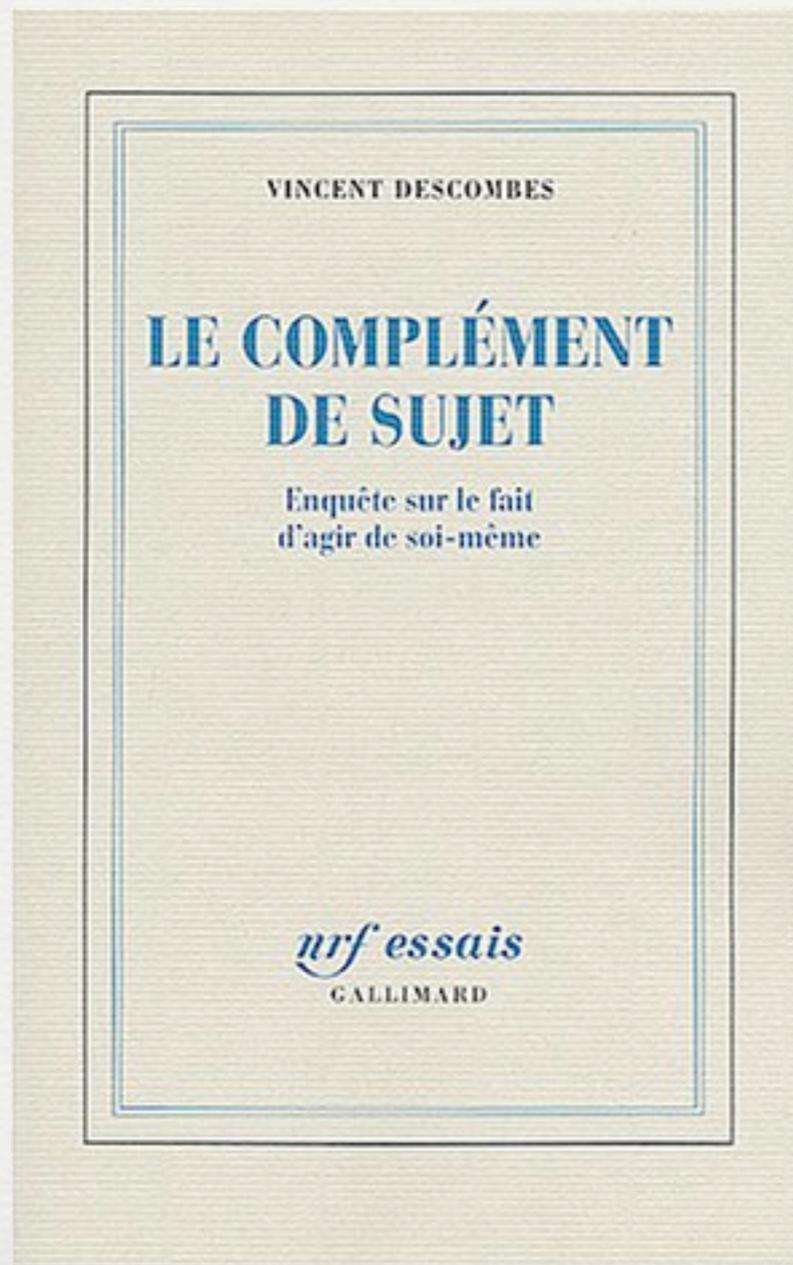
III/ Grammaires de
dépendance,
ou l'affaire du petit
drame

L. Tesnière a-t-il inventé la grammaire de dépendance?

La descente
du sujet



Le philosophe Vincent Descombes découvre la grammaire :



le divorce par consentement mutuel implicite entre la
grammaire et la logique

années 1870 Frege / Dmitrievskij

$$S / P \rightarrow f(x, y)$$

Les autres termes de la phrase constituent en quelque sorte un matériel inerte, en attente de liaison; le **verbe** représente, seul, le centre effecteur qui assure l'entretien et la propagation de la vie. C'est en vertu d'un seul et même acte de synthèse qu'il opère, au moyen de l'être, la conjonction du prédicat et du sujet, et dans des conditions telles que l'être, converti en agir par l'application d'un prédicat énergétique, se voit indexé au sujet lui-même; en d'autres termes, de purement spéculative qu'elle était, la conjonction devient désormais un état ou un procès dans le champ du réel.» (Humboldt, 1836 [1974, p. 367, trad. P. Caussat])

A. Dmitrievskij (1856-1929) et l'anti-nominativisme

Un argument fondamental : les constructions
impersonnelles

Une solution classique : l'absence de sujet n'est
qu'apparente

-> reconstituer le sujet manquant

ex.: un «sujet sémantique» à un cas oblique

В. Классовский :

Нерешенные вопросы в грамматике (СПб, 1870)

unité des séries paraphrastiques

Я не сплю / Мне не спится

«Il est clair au premier regard que 1) par les mots *mne* et *ja* on parle de la même personne et que 2) on attribue un même attribut à cette personne. Par conséquent, on peut exprimer ces deux phrases sous la forme d'une proportion : *ja* : *ne splju* = *mne* : *ne spitsja*. *Ja* est sujet (par rapport au prédicat), et donc *mne* est aussi sujet, de par sa relation au prédicat». (ib., p. 23).

«Si, à cause de l'absence d'initiative de l'agent désigné au datif vous ne considérez pas que ce dernier est un sujet, alors, pour être conséquent, vous ne devez pas considérer que le nominatif est un sujet» (ib., p. 24)

≠ A. Dmitrievskij :

antinominativisme

«duumvirat» -> decemvirat des fonctions syntaxiques

rélévation du sujet au rang de «complément comme les
autres»

délinéarisation de la notion de proposition

«Le prédicat est le souverain absolu, le Tsar de la proposition. S'il y a dans la proposition, à part lui, d'autres membres, ils lui sont strictement subordonnés (podčineny), et ce n'est que de lui qu'ils acquièrent leur sens et leur importance; s'il n'y a pas d'autre membre, **même de sujet**, le prédicat exprime à lui tout seul la pensée et constitue une **proposition complète**. Autrement dit, la proposition elle-même n'est rien d'autre que le prédicat, soit seul, soit accompagné d'autres membres.» (Dmitrievskij, 1877b, p. 23)

Dmitrievskij remet en cause le rapport de nécessité entre catégorie grammaticale (cas) et fonction.

Chaque verbe possède son système de complémentation

Aucun raisonnement à base sémantique : seule la forme de la réaction compte

- Verbe à «complément au nominatif»:
СВИЩЕТ СОЛОВЕЙ
- prédicat à complément au Datif :
ЖАЛЬ МНЕ
- prédicat à complément à l'instr. :
ПАХНЕТ ДЕГТЕМ

problème : verbes divalents (pour lui chaque verbe n'a qu'une complémentation)

СОЛОВЕЙ поёт ПЕСНЮ

argumentation par l'évidence :

«N'est-il pas évident à partir de ces exemples que pour un prédicat le complément le plus proche est le sujet, pour un autre c'est l'un quelconque des compléments, qui est aussi important pour celui-ci que le sujet pour le premier. Le sujet joue donc un rôle aussi secondaire dans la proposition que le complément» (Dmitrievskij, 1877b, p. 29-30)

réfutation de l'argument de l'accord du verbe :

Пришли Иван с Петром.

Много солдат не вернулись домой.

L'accord du prédicat aussi bien avec le sujet qu'avec, souvent, le complément, ne signifie pas qu'il y ait prééminence du sujet, encore moins du complément, mais que le prédicat flexionnel fonctionne avec tous ses attributs qui lui sont nécessaires pour attirer les membres secondaires : en apparaissant avec ses marques de personne, de genre, de nombre et même de cas, il ouvre les bras, peut-on dire, pour que les membres secondaires s'associent à lui étroitement (primykanie)» (Dmitrievskij, 1877b, p. 31).

Le sujet est ainsi une variété de complément, **sans aucune définition sémantique**:

«Le complément répondant à une question au Nominatif s'appelle sujet, ou complément le plus proche (ближайшее); celui qui répond à une question à l'Accusatif sans préposition est le complément direct, celui qui répond à une question à tous les autres cas ou à l'Accusatif avec préposition est un complément indirect» (Dmitrievskij, 1880, p. 14).

FINN